



## Peut-on qualifier la Russie d'empire colonial ? La thèse d'Alexandre Etkind

Lyes Messaoudi

---

Pour citer le travail publié sur le site internet du Centre de Recherche Numérisée et pour la Fonction Publique CRNFP : Messaoudi, Lyes, « Peut-on qualifier la Russie d'empire colonial ? La thèse d'Alexandre Etkind », *CRNFP, Articles Histoire*, 2024, [www.crnfp.com](http://www.crnfp.com). *date de la consultation sur le site web*.

Fichier pdf généré le 11/07/2024

---

À savoir : Les travaux consultés et téléchargés sur le site du Centre de Recherche Numérisée et pour la Fonction Publique CRNFP sont protégés par la politique du site web CRNFP et les termes et conditions d'utilisation du site internet du Centre de Recherche Numérisée et pour la Fonction Publique CRNFP. Consultez ces termes et conditions à l'adresse [www.crnfp.com](http://www.crnfp.com) à tout moment (©).

Vous devez faire preuve d'honnêteté intellectuelle et citer les travaux utilisés.

---

Le site internet du Centre de Recherche Numérisée et pour la Fonction Publique CRNFP est représenté par un nom de domaine, ses conditions légales sont présentées sur le site internet conformément aux obligations et lois internationales et européennes.

## Peut-on qualifier la Russie d'empire colonial ?

Lorsque l'on évoque le colonialisme, on pense automatiquement à l'impérialisme des empires européens qui ont soumis des peuples à travers les continents. Toutefois, depuis quelques années, l'historien Alexandre Etkind a introduit l'hypothèse que la Russie impériale aurait elle aussi pratiqué une colonisation, mais au sein de ses frontières et dans les régions avoisinantes. C'est cette relecture originale de l'histoire de la Russie qui est examinée dans cet article ainsi que son apport historiographique.

### La thèse d'Etkind :

Alexandre Etkind est un professeur d'histoire spécialisé en histoire culturelle d'origine russe. Il a enseigné dans de prestigieuses universités telles que l'université de Cambridge ou encore l'université européenne de Saint-Petersbourg. La réputation d'Etkind s'est construite sur l'introduction de théories originales sur l'empire russe, mais aussi sur les relations entre la Russie et le continent européen. Ainsi, il est largement considéré comme étant le fondateur des études postcoloniales sur la Russie. Son travail le plus commenté est le livre "internal colonization : Russia Imperial experience" parue en 2011. L'ambition de l'ouvrage est de présenter la Russie impériale comme un empire colonial. Cependant, là où les empires européens ont colonisé des territoires étrangers loin des métropoles, la Russie aurait pratiqué une colonisation au sein même de ses frontières. Etkind forge ici le concept de "colonisation interne".

D'après l'auteur, c'est un processus durant lequel la Russie a administré des régions internes comme si il s'agissait de colonies. Ces régions étaient principalement agricoles, rurales et surtout abritaient de nombreuses populations non-russes telles que les Tatars par exemple. Ce colonialisme aurait soumis ces populations à une exploitation économique de masse, comme le servage, ainsi que l'imposition de normes linguistiques et culturelles. On retrouve ici les deux caractéristiques classiques de la domination coloniale, le travail forcé et la domination culturelle. L'auteur fait également des comparaisons avec les empires coloniaux européens dans un souci d'y trouver des points communs, mais aussi des différences. Par ailleurs, Etkind soutient

qu'il y a également eu une colonisation plus "classique" mais qu'elle a concerné des territoires frontaliers à la Russie comme le Caucase et la Sibérie. Toutefois, c'est sur cette colonisation interne qu'il se concentre. L'historien en donne même une explication géographique. En effet, Etkind met en avant le contraste entre des grandes métropoles très concentrées et des régions rurales bien plus pauvres.

Ainsi, Moscou et Saint-Petersbourg auraient eu intérêt à imposer une domination à ses territoires pour en tirer un large bénéfice économique, mais aussi pour implanter une massification de la culture russe qui était celle des élites.

N'oubliant pas sa spécialisation en histoire culturelle, l'historien prend pour témoins des auteurs comme Tolstoï ou Dostoïevski en insistant sur les descriptions des oppositions entre campagnes et grandes villes dans leurs romans.

Concernant, le Caucase et la Sibérie, cette colonisation serait due à la condition continentale du territoire russe. En effet, l'immense largeur du territoire aurait engendré une logique

d'absorption de certaines zones frontalières avec les mêmes processus de domination. On peut concevoir la thèse d'Alexandre Etkind comme étant un élargissement du concept de colonialisme adapté à la géographie de l'empire russe.

### Un renouveau historiographique ?

⋮

Comme tout renouveau historiographique, cette nouvelle approche trouve ses ancrages dans un changement de paradigme au sein de la recherche scientifique. En outre, cette analyse de la Russie en tant que grande puissance colonisatrice est la conséquence d'une historiographie qui s'attarde bien plus sur l'histoire des minorités ethniques. Effectivement, depuis plusieurs années, maintenant, de nombreux chercheurs ont pour ambition de faire une histoire par le bas. Une histoire qui prendrait le point de vue de peuples dominés. Cette tendance dans la recherche se vérifie avec la profusion d'ouvrages portant sur l'histoire coloniale des pays occidentaux. Ces mouvements de bascule nous offrent aussi la possibilité d'élargir notre vision du colonialisme en l'adaptant à d'autres contextes géographiques et politiques. Un ouvrage comme celui d'Etkind nous permet de décentrer la question coloniale de l'Europe occidentale vers une autre forme d'impérialisme. De plus, cette histoire par le bas permet également de s'éloigner d'une historiographie très centrée sur l'"histoire

des grands hommes” qui s’est longuement attardée sur le pouvoir tsariste par exemple. Ajoutons que cela apporte une vision bien plus nuancée de la Russie, car prenant en compte la multiplicité des nationalités. La Russie devient plus facilement un pays multiculturel aux yeux des Occidentaux. Cela vient casser le cliché d’un bloc monolithique en racontant les contradictions internes entre différents groupes.

Toutefois, il est à noter que ces nouvelles perspectives trouvent certaines limites. En effet, les traits communs des colonialismes européens ne se retrouvent pas toujours dans le cas de la Russie impériale. Par exemple, le principal trait qui vient à l’esprit lors de l’évocation du mot “colonie” est l’inégalité raciale. Classiquement, elle se trouve ancrée dans les textes normatifs et dans les pratiques des puissances impérialistes. Or, on constate que les différentes nationalités n’ont pas subi de hiérarchisation coloniale. L’un des exemples de populations qui serait colonisées selon Etkind est la paysannerie russe qui a été réduite au servage. Toutefois, on comprend

que ce n’est pas des motivations racistes qui poussent à l’exploitation, mais des motifs principalement économiques. La compréhension plus classique du servage russe est la survie d’une pratique médiévale plutôt que l’apparition d’une pratique coloniale. La survie de cette pratique tient principalement au retard considérable de la Russie dans son développement économique. L’analyse d’Etkind omet cette dimension socio-économique pourtant majeure. Enfin, la comparaison qui est faite avec les autres empires coloniaux est questionnable dans la mesure où il est complexe de mettre sur le même plan des conquêtes outre-marines et des conquêtes internes ou frontalières.

En effet, les moyens et les dynamiques diffèrent beaucoup. Les colonisations européennes étaient centrées sur la domination de populations étrangères aux métropoles. À contrario, la colonisation interne se concentre sur des populations proches de la métropole russe. En conséquence, il est difficile de comparer des rapports sociaux aussi différents. Notons que ce problème se pose également avec la colonisation interne à l’empire russe et celle des régions voisines comme le Caucase ou la Sibérie qui est décrite par l’auteur. On pourrait faire à Etkind la critique d’une simplification de processus historiques différents ou encore de relativisme.

Les concepts et théorie d’Etkind sont très originaux et ont le mérite d’apporter un nouveau regard sur l’histoire de la Russie ainsi que de développer les études postcoloniales. Toutefois, ces outils sont à examiner et à employer avec une distance critique.